



Liminaire

Contacts — n°222 (2008)

La présente livraison de la revue *Contacts* est consacrée à quelques thèmes majeurs de la théologie orthodoxe contemporaine. Elle s'ouvre sur une étude stimulante du père Stéphane Buchiu sur la relation entre le Christ et l'Esprit Saint dans l'œuvre de plusieurs théologiens orthodoxes ; cette analyse est menée en quatre étapes : à l'intérieur de la Sainte Trinité, dans l'acte de la création, dans l'œuvre de salut, et dans l'Église elle-même.

Un demi-siècle après les travaux magistraux d'un Jean Meyendorff, l'œuvre théologique de saint Grégoire Palamas fait toujours l'objet de recherches approfondies. Stavros Yangazoglou nous offre ici un article d'un grand souffle sur le salut comme divinisation dans l'œuvre de ce grand théologien byzantin. On notera que le saint défenseur de l'hésychasme, à l'instar de nombreux Pères grecs, souligne que le motif ultime de l'Incarnation et donc le dessein premier du Créateur n'est pas la simple délivrance du péché mais l'union de tous les êtres à Dieu.

À partir d'une étude sur la manière dont peut être abordé le mystère de la création, Joost van Rossum s'intéresse à son tour aux convergences possibles entre la théologie palamite et l'entreprise sophiologique du père Serge Boulgakov. Bien des thèmes sont communs aux deux théologiens mais Van Rossum montre de façon assez convaincante que, malgré sa créativité, la sophiologie apparaît comme une « déviation de la théologie patristique » vers des spéculations philosophiques qui ne respectent plus les acquis et l'esprit apophasique de la Tradition ecclésiale. Sa conclusion est nuancée et fait droit aux intuitions authentiques du père Serge Boulgakov sur la dimension cosmique du salut.

Dans l'article suivant, le théologien laïc orthodoxe libanais Assaad Elias Kattan se penche sur quelques aspects de la réflexion théologique d'un autre grand hésychaste byzantin, saint Nicolas Cabasilas, dont l'*Explication de la Divine Liturgie* est aussi célèbre que son traité mystique *La Vie en Christ*. Avec ses remarques critiques, cette étude apporte des clarifications nouvelles sur le sens, la portée et les limites du symbolisme liturgique chez Cabasilas, sur sa double sémantique textuelle et contextuelle, pour s'intéresser ensuite à son herméneutique scripturaire. L'exégèse biblique du maître byzantin suggère que sa méthode, plus évolutive que systématique, se situe au carrefour des deux directions herméneutiques majeures, littéralisme et allégorisme, qui ont été empruntées par la tradition patristique.

Un jeune théologien orthodoxe belge, le père Christophe D'Aloisio, nous offre enfin une remarquable synthèse sur le rapport entre Églises locales et Église « universelle » dans l'ecclésiologie du métropolite Jean Zizioulas. Il offre quelques pistes de réflexion approfondie sur la catholicité de l'Église locale, l'apostolicité, la conciliarité, la territorialité et l'universalité ecclésiale. La problématique ici posée s'avère d'une grande actualité œcuménique, notamment après la rencontre récente, à Ravenne (octobre 2007), de la Commission mixte internationale pour le dialogue théologique entre l'Église catholique romaine et l'Église orthodoxe, qui a réfléchi sur le lien entre autorité et conciliarité aux différents niveaux de la vie de l'Église et des Églises.

On pourra lire également, dans notre Chronique, les allocutions échangées tout récemment à l'Institut Saint-Serge, lors de la remise au métropolite Jean de Pergame, de la distinction de docteur *honoris causa*, consacrant un demi-siècle de travaux de premier plan dans le sillon du renouveau théologique de l'École de Paris. Nul doute que la communication de Mgr Jean Zizioulas sur « L'apport de la théologie orthodoxe occidentale » nous offre une réflexion fort précieuse sur la portée de l'inculturation progressive de l'Église orthodoxe en Occident.

Contacts